

CULTUREL

UNE PRODIGE À WINNIPEG

Enfant prodige, l'Américaine Emily Bear sera à Winnipeg le 29 novembre à la salle du Centenaire du Manitoba. Elle jouera avec l'Orchestre symphonique et ce sera le premier voyage au Canada de la pianiste surdouée. Elle s'est entretenue avec *La Liberté*.

B4

SPORT

HIP HOP

La jeune et talentueuse danseuse de Hip Hop Natasha Rey va partager sa passion très prochainement avec tous ceux qui s'y intéressent. Un nouveau cours sera offert au Sportex de l'Université de Saint-Boniface.

B5



CULTUREL

MUSIQUE

Un éclectisme délicieux

Musiciens aussi talentueux qu'éclectiques, Jérémie and the Delicious Hounds livrent un son unique, né d'une fusion du soul, du jazz, du Hip Hop et du rock... teinté, de musique classique!

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Lorsque Jérémie Brémault a présenté, il y a deux ans, une nouvelle chanson à son ami et collègue de travail chez Via Rail, Serge Guénette, les deux Franco-Manitobains ne savaient pas qu'ils se lançaient dans une nouvelle aventure musicale qui les conduirait à la création d'une formation des plus éclectiques, Jérémie and the Delicious Hounds.

« Tout a commencé quand j'étais en Colombie, raconte Jérémie Brémault. J'étais dans une auberge de jeunesse, et j'ai écrit ***Come Find Me***, une petite *toune* de style country que j'ai composée en accordant ma guitare en *open D*. Serge Guénette, qui pourtant a de grandes affinités avec la musique Hip Hop, a adoré. Ensemble, on a travaillé sur une deuxième chanson, ***Find My Way***, qui est plus de trempe soul. Serge est réalisateur et a produit des chansons Hip Hop et rock. On s'est entendus qu'on allait enregistrer *Find My Way* pour voir comment on pourrait produire un enregistrement qui, tout en rendant justice à la chanson, rejoindrait nos sensibilités musicales. » (1)

Pour y arriver, le duo a sollicité la participation d'autres musiciens, dont la plupart, en l'occurrence, sont diplômés du Collège Louis-Riel. « C'est très agréable que nos huit membres soient francophones, et qu'on a un bagage assez semblable, constate Serge Guénette. On s'est tellement bien amusés qu'on a décidé de continuer ensemble, comme groupe. On est montés sur la scène du pub Johnny G's, à Winnipeg, et ça s'est très bien déroulé. En fait, on a réussi à en impressionner plus d'un, parce que le 26 novembre prochain, nous jouerons en première partie pour l'auteure-compositrice-interprète acadienne, Lisa Leblanc! Ça va être *cool* de pouvoir se présenter devant un public majoritairement francophone. » (2)



photo : Daniel Bahuaud

Kalliane Brémault, Jérémie Brémault, Diego Guzman, Julie-Anne McCarthy, Dana Waldie, Nelson Sprout, Serge Guénette et Ryan Toupin.

Malgré la francophonie qui les unit, les musiciens de Jérémie and the Delicious Hounds ont tous de bien différents antécédents musicaux.

« Je suis féru de rock classique, en particulier de Led Zeppelin, mentionne le guitariste principal, Ryan Toupin. Alors quand j'ajoute mes *licks* à une chanson soul qui a un rythme qui frôle le Hip Hop, c'est pas mal unique. »

Le batteur, Diego Guzman, ajoute quant à lui une saveur funk et jazz à la soupe, tandis que le bassiste, Nelson Sprout, y met une touche de rock classique et de musique roots. La pianiste et violoncelliste, Julie-Anne McCarthy, ajoute une sensibilité classique au groupe, tandis que la trompettiste, Dana Waldie, et Serge Guénette, qui joue du saxophone, contribuent aux accents soul. Le tout est agrémenté des harmonies de Kalliane Brémault.

« J'aime notre son, déclare Jérémie Brémault. C'est un soul-funk-rock-Hip-Hop qui fait bouger et qui fait taper du pied. Je crois qu'on a une musique attrayante, qui saura plaire au public. J'ai hâte de nous faire connaître davantage. »

En effet, la formation Jérémie and the Delicious Hounds espère enregistrer un petit album. « On a une bonne dizaine de chansons dans notre carquois, fait remarquer Jérémie Brémault. Entre autres, une chanson française, ***Merci***, que j'ai composée avec Ariane Jean. Ma cousine, Sarah Dugas, et moi avons écrit un blues intitulé *Sound the Alarm*. »

En outre, Ryan Toupin a commencé à écrire des chansons. « Ma première chanson est tellement récente qu'elle n'a pas de titre, lance-t-il. Elle deviendra probablement ***Walking***, mais ce n'est pas tellement important. L'essentiel, c'est qu'on a une belle complicité. Nous sommes tous de bons amis, et c'est facile de jouer de la musique ensemble. L'énergie est très positive. Je crois qu'on a un bel avenir. »

(1) On peut visionner un vidéo-clip de *Find My Way* sur le site YouTube, au www.youtube.com/watch?v=HkNmk3qKF-M.

(2) Le concert de Lisa Leblanc aura lieu le 26 novembre à 23 h 15 au Pyramid Cabaret, situé 176, rue Fort à Winnipeg. Les portes ouvrent à 20 h 30. Jérémie and the Delicious Hounds seront en première partie.

Sudoku

PROBLÈME N° 432

			8		1		9	
	7		3				2	
8		3					7	
								4
1	5	7						
		2				1	3	
		1	5	9				
3		5	6		8			
		8	7			3		

RÉPONSE DU N° 431

9	6	4	3	8	1	5	7	2
2	5	1	9	7	4	8	3	6
8	7	3	5	6	2	1	4	9
6	3	2	4	9	8	7	5	1
5	1	9	7	3	6	4	2	8
7	4	8	1	2	5	9	6	3
1	2	5	8	4	3	6	9	7
3	8	7	6	5	9	2	1	4
4	9	6	2	1	7	3	8	5

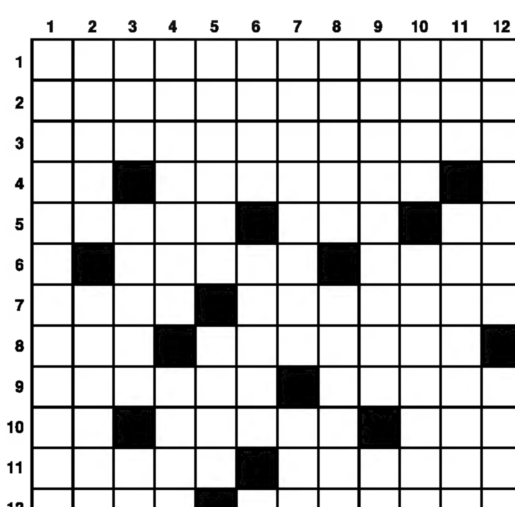
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 801



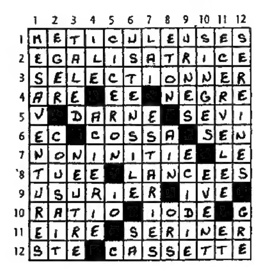
HORIZONTALEMENT

1- Qui sont dominées par le désir de rendre la pareille pour quelque chose.
2- Propre à provoquer la transformation sans ébullition d'un liquide en vapeur.
3- Qui contiennent une action d'enfreindre une loi, une convention.
4- Interjection. – Correcte.
5- Troisième partie de l'intestin grêle. – Général américain. – Avant-midi.
6- Corps céleste naturel. – Dans le Cher.
7- Qui est en feu. – Prévois, espère.
8- Petite cheville. – Sourire d'un jeune enfant à l'adresse de quelqu'un.
9- Barde écossais légendaire. – Soumit une pièce brute à l'action d'une machine-outil.
10- Doublée. – Pousse son cri, en parlant de l'âne. – Saison.
11- Nom de certaines entreprises publiques. – Échouer, rater.
12- Divinité grecque de l'Amour. – Jeune femelle bovine.

VERTICALEMENT

1- Qui constitue un obstacle radical.
2- Fait de sortir de son sommeil. – Dernière poche de l'estomac des oiseaux.
3- Fleuve de la Provence orientale. – Homme politique portugais, né en 1935. – Jeu d'origine chinoise.
4- Proposition principale. – Oiseau échassier.
5- Dans la Haute-Marne. – Qui existe en petit nombre.
6- Interjection. – Creusa d'une rainure.
7- Petites broches pour faire rôtir de menues pièces. – Ville du Nigeria.
8- Qui manque de dynamisme. – De l'ancienne Germanie.
9- Rois peu puissants. – Doublée.
10- Raconter. – Se dit des animaux non castrés (pl.).
11- Époque. – Passionnées, impétueuses.
12- Plantes annuelles gamopétales. – Rend moins passif.

RÉPONSES DU N° 800



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	E	T	I	C	U	L	E	U	S	E	S
2	E	G	A	L	I	S	A	T	R	I	C	E
3	S	E	L	E	C	T	I	O	N	N	E	R
4	A	R	E	■	E	E	■	N	E	G	R	E
5	V	■	D	A	R	N	E	■	S	E	V	I
6	E	C	■	C	O	S	S	A	■	S	E	N
7	N	O	N	I	N	I	T	I	E	■	L	E
8	T	U	E	E	■	L	A	N	C	E	E	S
9	U	S	U	R	I	E	R	■	I	V	E	■
10	R	A	T	I	O	■	I	O	D	E	■	G
11	E	I	R	E	■	S	E	R	I	N	E	R
12	S	T	E	■	C	A	S	S	E	T	T	E

VOUS AVEZ DES ÉVÈNEMENTS À SIGNALER DANS LES



SUIVANTES?

Letellier
Notre-Dame-de-Lourdes
Ritchot | Saint-Claude
Saint-Jean-Baptiste
Saint-Joseph
Saint-Laurent | Saint-Léon
Saint-Lupicin | Somerset

N'hésitez pas à contacter
Daniel Bahuaud

Laurier | Sainte-Geneviève
Sainte-Rose-du-Lac
Otterburne | Saint-Malo
Saint-Pierre-Jolys

N'hésitez pas à contacter
Camille Gris Roy

204 237-4823

LA LIBERTÉ
Depuis 1913



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

MUSIQUE

De la Saskatchewan à Winnipeg

En tournée musicale depuis le mois de septembre, le groupe Indigo Joseph, originaire de la Saskatchewan, se produira à Winnipeg le 15 novembre prochain.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Composée d'Eric Tessier, Étienne Fletcher, Byrun Boutin-Maloney et Sean McCannell, la formation musicale de Régina en Saskatchewan, Indigo Joseph, a sorti un nouvel opus le 12 septembre dernier. Le groupe effectue d'ailleurs à cet effet une tournée musicale qui le conduira à Winnipeg ce 15 novembre pour un spectacle qui aura lieu à La Caverne. (1)

Indigo Joseph, c'est une histoire qui dure depuis quatre années. Un groupe né un peu de façon traditionnelle. Des amis découvrent qu'ils ont une passion commune et décident de se lancer dans une même aventure. « On était tous passionnés de musique, se rappelle l'un des membres du groupe, Byrun Boutin-Maloney. C'est comme ça qu'on a commencé. Au début, c'était vraiment juste pour avoir du *fun* ensemble. On faisait nos pratiques dans un sous-sol. Ce n'était même pas vraiment dans le but d'avoir un groupe. »



photo : Gracieuseté Indigo Joseph

De gauche à droite sur la photo, les membres du groupe Indigo Joseph, Eric Tessier, Étienne Fletcher, Byrun Boutin-Maloney et Sean McCannell.

Mais, très vite, le quatuor est passé du sous-sol à la scène. « Il y avait tellement une belle énergie entre nous quand on jouait, raconte Byrun Boutin-Maloney. Alors on s'est dit qu'on allait essayer de monter sur scène. » Le succès a été immédiat selon ce membre du groupe. « C'était bien, confie-t-il. Les gens aimaient et on se sentait bien à chanter ensemble devant le public. » Il n'en fallait pas plus pour motiver ces amis, qui venaient ainsi de lancer le groupe Indigo Joseph, à débuter leur premier projet d'enregistrement. Un groupe qui se distingue des autres par le fait que sa musique navigue aisément d'un style à l'autre. « On aime la diversité, lance Byrun Boutin-Maloney. On utilise souvent plusieurs genres musicaux dans la même chanson. En fait, on n'a pas de genre musical. »

D'ailleurs, c'est aussi l'image que veut transmettre le groupe à travers le titre de son album qui vient de paraître, *Collage*. « Ce nom reflète un peu comment on joue la musique, souligne Byrun Boutin-Maloney. On peut commencer par du blues puis continuer par de la musique un peu plus techno et finir par autre chose. C'est aussi l'image de notre monde d'aujourd'hui, la diversité. Il faut célébrer cette diversité. »

Pour le groupe Indigo Joseph, la diversité se traduit également dans la langue. Même si tous les membres du groupe ne sont pas francophones, ils ont plusieurs chansons dans les deux langues officielles du Canada. Dans un de leurs communiqués, on peut lire « nous nous sentons tous liés à la communauté, la culture et l'identité canadiennes-françaises. Nous adorons le défi d'écrire en français. Une nouvelle langue nous offre de nouveaux mots avec lesquels nous amuser. Nous sommes fiers de notre héritage et nous sommes heureux de garder la tradition et l'esprit de la chanson francophone bien en vie. »

C'est tout cet héritage que le groupe Indigo Joseph voudrait partager avec la communauté Winnipegoise. « Nous avons hâte », conclut Byrun Boutin-Maloney.

(1) Le spectacle aura lieu au 112, rue Osborne à parit de 21 h.

MUSIQUE

Diversité est sa devise

Enfant prodige acclamée par le public et encensée par la critique, la pianiste et compositrice américaine Emily Bear possède un talent qui enjambe le monde de la musique classique et du jazz. Elle sera à Winnipeg le 29 novembre prochain.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Lorsqu'elle était bébé, Emily Bear chantait des berceuses avec une oreille absolue. À l'âge de 18 mois, la fillette s'asseyait au piano, explorant le clavier et les possibilités musicales de l'instrument. Lorsqu'elle avait quatre ans, ses premières compositions ont été publiées à la célèbre maison d'édition musicale Hal Leonard. À 13 ans, l'Américaine native de Rockford, en Illinois, est une véritable célébrité mondiale, ayant joué à la Maison Blanche et endisqué six albums.

« J'ai hâte de jouer la ***Rhapsody in Blue*** de Gershwin avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg, le 29 novembre prochain, dans le cadre de mon premier voyage au Canada, lance la pianiste et compositrice. (1) Ce ne sera que la deuxième fois que je l'interprète devant un public. C'est une de mes compositions orchestrales préférées, parce que Gershwin a su habilement allier le jazz à la musique orchestrale sérieuse. Comme lui, j'aime toute une gamme de genres musicaux. Chaque genre musical a son propre langage, avec un vocabulaire bien à lui. Pourquoi se limiter à une seule langue, quand on a la possibilité d'être multilingue? »

En effet, en plus d'avoir interprété des concertos pour piano de Mozart et de Schumann, Emily Bear est une grande adepte du jazz, genre qu'elle a maîtrisé tant du côté improvisation que composition. Son plus récent album, ***Diversity***, présente plusieurs compositions écrites pour un trio jazz, et leur maturité d'expression et d'invention a même étonné le producteur du disque, le célèbre Quincy Jones.



photo : Gracieuseté Orchestre symphonique de Winnipeg

Emily Bear.

Le 29 novembre, le public aura droit à un extrait de *Diversity*, la pièce ***Peralada***, composition inspirée de la ville catalane qu'Emily Bear a visitée en 2011. De plus, elle exécutera un pot-pourri comprenant le ***Satin Doll*** et le ***A Train*** de Duke Ellington ainsi que la chanson ***Fly Me To The Moon*** de Bart Howard. L'arrangement orchestral est de son propre crû.

En outre, Emily Bear interprétera ***Reunited***, musique composée pour le court-métrage du même titre. « J'adore écrire de la musique de film, lance la musicienne. On peut explorer toutes sortes de styles musicaux, sans parler d'arrangements instrumentaux. Le grand défi est de rendre justice aux émotions et aux idées exprimées par les images. Il faut aussi respecter les intentions du réalisateur.

« Quand je compose pour un film, je le regarde une couple de fois, poursuit-elle. C'est alors que je commence à avoir quelques idées, que je développe. C'est un processus très intuitif chez moi. Le plus difficile, c'est composer pour une annonce publicitaire, ce que j'ai fait à plusieurs reprises. Il faut non seulement trouver une idée claire et attachante, mais communiquer des émotions précises à des moments précis de la réclame. Les notes fournies par les réalisateurs sont hallucinantes : « À 13 secondes, il faut exprimer de la joie, mais avec une pointe d'humour. À la 17e seconde, cette joie doit être teintée de tristesse », etc. C'est plus compliqué que d'écrire pour un film de deux heures! »

Ce qui n'est pas compliqué, malgré son talent exceptionnel, c'est l'engouement d'Emily Bear pour sa vie en famille, et le temps qu'elle passe avec ses amis. « On habite toujours à Rockford, souligne-t-elle. C'est rassurant et c'est ce qu'il me faut. Les gens pensent que parce que j'ai un talent musical, je ne suis pas une fille comme les autres. Ce n'est pas vrai. J'aime mes parents, mes amis, la plage et mes passe-temps, comme fabriquer des bijoux. L'école me manque. À présent, mon horaire est tellement chargé que je dois suivre des cours avec des tuteurs. Mais j'ai bon espoir de fréquenter une école publique l'année prochaine, comme je l'ai fait quand j'étais plus jeune. C'est beaucoup plus amusant d'aller à l'école, où tu as toute une vie sociale avec tes amis. »

(1) Le concert *Emily Bear : Girl with a Gift* sera présenté le 29 novembre prochain à 10 h 30 à la Salle du Centenaire du Manitoba, située 555, rue Main à Winnipeg.

SPORT

DANSE

Hip Hop, ça se passe en français

Le Hip Hop sera l'un des nouveaux cours qu'offrira le Sportex de l'Université de Saint-Boniface dès la fin des travaux de rénovation. Ces cours seront dispensés par la jeune Franco-Manitobaine, Natasha Rey.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Le Sportex de l'Université de Saint-Boniface (USB) offrira bientôt des cours de danse de Hip Hop à sa clientèle. Cette initiative a été prise par les responsables de ce département de l'Université dans le but de « répondre aux besoins de tous les membres, explique le directeur adjoint du Sportex, Roger Régnier. On veut permettre à ceux qui veulent faire de l'exercice physique à partir de la danse d'avoir aussi la chance de le faire ».

Et pour dispenser ces cours, le Sportex utilisera les talents de la Franco-Manitobaine, Natasha Rey, dont la passion pour la danse est désormais connue au-delà des frontières canadiennes. En effet, elle pratique la danse depuis une dizaine d'années. Elle a d'ailleurs représenté le Canada à différentes compétions nationales et internationales, revenant souvent avec une médaille. Il y a quelques semaines, elle était à une autre compétition avec le groupe de danse Sikat. « On est revenus il n'y a pas longtemps d'une compétition internationale de Hip Hop à San Diego en Californie où nous avons occupé la 4e place », confie la jeune danseuse.

« On a découvert Natasha Rey l'année dernière quand elle est venue danser pour le lancement de la saison de l'équipe sportive de l'USB, les Rouges, confie Roger Régnier. Quand on a eu l'idée d'avoir des cours de danse Hip Hop, on s'est dit qu'elle serait une très bonne personne. En plus, elle est souriante et avenante! »

Âgée seulement de 17 ans, Natasha Rey mettra donc son talent de danseuse au service de la communauté, et pas seulement l'estudiantine. « Ces cours seront ouverts à tous, quel que soit l'âge », annonce Roger Régnier. Un nouveau défi qui n'inquiète cependant guère la jeune danseuse qui, avec cette aventure qui commence bientôt, ajoute une nouvelle corde à son arc. « J'ai tellement hâte! », lance-t-elle.


photo : Camille Gris Roy
La jeune danseuse de Hip Hop, Natasha Rey, vit pleinement sa passion qu'est la danse. Dans quelques semaines, elle commencera une nouvelle expérience. Elle donnera des cours de danse de Hip Hop au Sportex de l'Université de Saint-Boniface.

« J'ai déjà donné des cours à différents groupes de jeunes, mais ça va être une première pour moi d'enseigner aussi à des adultes, ajoute Natasha Rey. C'est pour moi une très belle opportunité. » Car en effet, c'est en dansant que cette dernière vit son rêve. Elle espère même en faire sa profession. « La danse, c'est tout pour moi! », confie Natasha Rey.

« Je suis une personne qui a souvent du mal à exprimer ses sentiments, poursuit-elle. Si j'ai une mauvaise journée, quand je me sens triste, fâchée ou même enragée, c'est en dansant que j'arrive à me vider de l'énergie négative. Quand je ne peux pas trouver les mots pour exprimer ce que je ressens, je danse. »

Plus qu'une passion, la danse est donc aussi un moyen pour Natasha Rey pour gérer son stress et son quotidien. C'est pour cela que malgré ses cours et ses autres engagements professionnels, elle a créé l'année dernière un groupe de personnes francophones qui nourrissent la même passion qu'elle. « C'est le premier groupe de danse Hip Hop francophone au Manitoba », précise Natasha Rey.

D'un groupe à l'autre, Natasha vit vraiment de la danse. Et même en classe, « je pense tout le temps à la danse confie-t-elle en riant. Je crée toujours dans ma tête de nouvelles chorégraphies. Je danse tout le temps, parfois plusieurs heures dans la journée. Mais quand je rentre, je dors bien parce que je suis fatiguée. Et je recommence encore le lendemain ».

NÉCROLOGIE

Lucien Beaudette



C'est avec tristesse que nous annonçons le décès paisible de Lucien Beaudette le mardi 4 novembre 2014, entouré de sa famille. Il avait 93 ans.

Lucien est né à Saint-Jean-Baptiste le 11 février 1921, le deuxième des dix enfants de Joseph Beaudette et Marie Anne Sabourin. Pour la majeure partie de sa vie, il a été fermier avec son frère et plus tard avec leurs fils, jusqu'à sa retraite. Il a ensuite déménagé à Saint-Boniface.

Il laisse dans le deuil ses enfants, Liliane (bru), Leonne (Fred), Diane, Raymond, Norman (Marie), Michel, Rachelle (Ben), 15 petits-enfants, 26 arrière-petits-enfants, trois sœurs et de nombreux membres de sa famille étendue, les Labelle.

Il a été précédé par son épouse Denise Valcourt, sa deuxième épouse Alice Labelle, son fils Gilbert, et une amie spéciale Suzanne Augert, quatre frères et deux sœurs.

Nous remercions CancerCare à l'Hôpital Saint-Boniface et le centre des soins palliatifs Riverview pour les soins prodigués à notre père.

Des éloges auront lieu à 13 h 30 le samedi 15 novembre 2014 suivis d'une messe de funérailles à 14 h à l'église catholique de Saint-Jean-Baptiste (Manitoba).

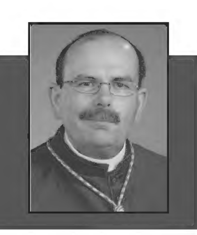
Au lieu de fleurs, des dons à CancerCare Manitoba, 675, avenue McDermot, Winnipeg (Manitoba) R3E 0V9, ou à une œuvre de bienfaisance de votre choix seraient appréciés.

DESJARDINS
204-233-4949
1-888-233-4949
www.desjardinsfuneralchapel.ca



Coût des Prières
à mère Teresa
Sans photo : 18,27 $
Avec photo : 31,67 $

Coût des Prières
au Sacré-Cœur
Sans photo : 25,58 $
Avec photo : 42,63 $



CHRONIQUE RELIGIEUSE

† ALBERT LEGATT,
Archevêque de Saint-Boniface

La religion et la paix

Il y a peine quelques semaines, les nouvelles annonçaient la fusillade du 22 octobre qui a eu lieu à Ottawa, une attaque qui a fait un mort et qui a bouleversé la nation. Ceci eut lieu à peine quelques jours après l'attaque parallèle du 20 octobre où deux membres des forces armées canadiennes furent frappés par une voiture, laissant l'un mort, l'autre blessé. Et, dans les deux cas, les tueurs étaient des personnes qui s'adonnaient à une croyance des plus radicales, qui prône la guerre et la violence pour atteindre une hégémonie islamique mondiale.

Rattachés par une sympathie idéologique au groupe ISIS combattant en Syrie et en Iraq, ils ont voulu manifester leur haine de toute chose non islamique. Mais en ceci, comme nous l'ont dit bien des représentants de l'Islam au Canada et à travers le monde, ils ont trahi la foi de l'Islam, ils ont trahi les valeurs les plus profondes que porte l'Islam.

Quelles sont les causes, proches et lointaines, de la haine qui a provoqué de telles attaques? N'étant ni politicologue ni sociologue, ni psychologue, je ne me hasarde même pas à répondre à ces questions. Par contre, ma réflexion se tourne, d'un côté vers le lien entre la religion et la paix, et de l'autre côté, malheureusement vers le lien qui existe parfois entre la religion et la violence. L'histoire regorge d'exemples où la religion et les valeurs nées de la religion, peu importe la religion, sont à la source de profonds désirs et d'actions courageuses pour la paix. Mais l'histoire nous donne aussi bien d'exemples où haine et violence, guerre et même génocide ont eu lieu au nom d'une religion ou d'une autre, avec le désir d'effacer de la terre toutes autres religions que la sienne. Qu'est-ce qu'il y a de propre à la religion qui peut engendrer, à un moment le meilleur de l'humanité, et à un autre moment le pire?

Je crois que c'est le désir de l'absolu. C'est la recherche d'une vérité transcendante qui apporte signification et espoir. Dans n'importe quelle religion, on se tourne vers quelqu'un ou quelque chose plus grand que soi, qui est le fondement propre de son identité personnelle, de son existence actuelle et de son avenir, peu importe l'idée qu'on se fait de cet avenir. Avec n'importe quelle religion, une question primordiale est alors la conception d'un tel Absolu.

Mais une autre question tout aussi primordiale est la question de la place de toutes les autres personnes humaines, la place de tous ceux et celles qui habitent cette planète en même temps que moi par rapport à cet Absolu. Ce qu'il y a de meilleur dans n'importe quelle religion se dévoile lorsqu'il y a la croyance ferme que l'Absolu, Dieu, ne peut être révélé, accepté, rejoint, qu'à travers les autres personnes, toutes les autres personnes. De croire fermement que la communion avec l'Absolu ne peut être atteinte que par la communion avec les autres, autant l'étranger que l'ami, autant le différent que le semblable : voilà ce qu'il y a de plus beau dans toutes les religions. Ce trésor commun à chaque religion, que ce soit le christianisme ou le judaïsme, l'Islam ou l'hindouisme, le bouddhisme ou la spiritualité autochtone, est le seul chemin vers la véritable paix.

La foi chrétienne voit l'expression la plus parfaite de cette vérité en la personne de Jésus Christ, en son amour pour tous, en sa mort pour tous, en sa vie de ressuscité en chacun de ses disciples. L'amour sans limites du Christ, homme et Dieu, nous appelle à un tel amour sans limites envers tous les hommes.

Les racines de la haine manifestée à Ottawa et à Richelieu sont des plus difficiles à décortiquer. Mais ceci parle d'une recherche d'absolu coupée d'une acceptation radicale de la valeur foncière de toute autre personne, de toute autre foi. Rechercher l'Absolu sans l'autre, sans une ouverture totale à l'autre dans toute son altérité, c'est trouver, non pas l'Absolu, mais l'enfer.

Il s'agit, dans ces moments actuels que nous vivons, de nous rappeler et de nous redire l'un à l'autre, les liens qui nous unissent ensemble en notre société canadienne, en notre village global. Il s'agit, non pas de se distancer de l'autre, mais au contraire, de faire même un pas de plus vers l'autre. Il s'agit de se connaître encore mieux et de reprendre à nouveau les efforts de l'écoute et du dialogue. Il s'agit, au nom de sa religion, de se trouver des partenaires dans l'autre religion.

Espérons qu'entre chrétiens et musulmans, ici au Canada et partout ailleurs, le trésor enfoui au plus profond de leurs religions respectives, les amènent à faire les efforts nécessaires pour la paix.

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217

COMMUNAUTAIRE

VIE COMMUNAUTAIRE

Trouver des opportunités en français

Permettre aux résidents du village de participer à des activités en français. C'est dans cette optique que le Comité culturel de Sainte-Anne a organisé le 8 novembre dernier une activité intitulée Rigolo, Musico, Vino. Une première qui a réuni une centaine de participants pour qui, c'était « une opportunité de rire en français », confie la présidente du comité culturel de Sainte-Anne, Diane Connelly.

Avec l'humour aiguisé de l'invité spécial de la soirée, Michel Roy, et les chants savamment choisis de Patrick Frédette, les participants se sont amusés. « C'était vraiment une bonne ambiance, un succès, assure Diane Connelly. Michel était tellement drôle puis on dirait que Patrick avait pris le pouls de la salle. Les gens avaient vraiment besoin de ça. On n'a pas souvent la chance de rire en français. Et au fur et à mesure que le vin descendait, l'ambiance était encore plus au rire. »

Par ailleurs, le Comité culturel de Sainte-Anne se réjouit de la présence de personnes issues de presque toutes les tranches d'âges. « C'est à refaire », conclut Diane Connelly.

W. A.

VIOLENCE

Mieux vaut prévenir que guérir

L'organisme dédié à aider les femmes victimes de violence conjugale organise le 15 novembre prochain une soirée sociale pour sensibiliser une plus large population à sa mission.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Prévenir contre la violence. C'est dans cet objectif que l'Entre-temps des Franco-Manitobaines organise le 15 novembre prochain au Centre communautaire Jonathan Toews une soirée sociale de collecte de fonds (1). Cet évènement, qui est organisé pour la toute première fois, a pour but non seulement de financer les différents programmes de l'organisme mais surtout de sensibiliser contre la violence. « Notre but actuellement, c'est de faire de la prévention, informe la directrice générale de l'organisme, Hortense Rabet.

« Dans le passé, on faisait plus comme un banquet qui attirait un certain groupe d'âge, poursuit-elle. On pense qu'avec un social, on pourra aussi attirer la jeunesse car le message de sensibilisation doit passer par la jeunesse. » C'est donc dans une ambiance festive que l'Entre-temps des Franco-Manitobaines passera son message de non-violence. Il y aura aussi de nombreux prix pour l'encan silencieux, dont « le premier est un chandail de Jonathan Toews », conclut Hortense Rabet.


Archives La Liberté
Hortense Rabet.

(1) La soirée sociale aura lieu au Centre communautaire Jonathan Toews situé au 1188, rue Dakota. Les billets sont disponibles au 233-ALLÔ au prix de 10 $.